©Biodiversity Heritage Library, www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

[Deutsche Entomologische Zeitschrift XXI. 1877. Heft I.]

Note
sur quelques espèces de Carabes plats du Caucase

par

M. le Baron de Chaudoir.

Il a régné jusqu'à présent une grande confusion parmi ce qu'on appelle les *Carabes plats* du Caucase, confusion qu'il est temps de faire cesser pour quelques-uns d'entre eux, jusqu'à ce que l'abondance des matériaux permette de le faire pour les autres, comme je veux l'essayer pour ceux dont je vais m'occuper.

1. *Carabus Puschkini* Adams. Long. 21—28^{mm}. J'ai sous les yeux un assez grand nombre d'individus de cette espèce; la plupart appartiennent à M. le Comte Mniszech qui me les a obligeamment prêtés; les uns sont noirs avec les cuisses rouges, les autres sont bleus ou violets avec les cuisses également rouges, d'autres ont les cuisses noires comme le reste des pattes. Quand les cuisses sont rouges, le premier article des antennes l'est aussi, mais il suit la couleur des cuisses. La sculpture des élytres varie fort peu, il y a 13 intervalles distincts, dont les 4e, 6e, 8e, 10e et 12e sont interrompus et forment des chaînons; il arrive très-rarement que le 2e soit interrompu par quelques fossettes, mais jamais sur toute son étendue; la largeur et l'élévation des intervalles interrompus ne diffèrent guères de celles des autres. Le corselet, qui est très-peu échancré à sa base, moins long que large, est toujours assez fortement ponctué. Les antennes et les pattes ne sont pas très allongées; les tarses antérieurs des mâles ont quatre articles dilatés et munis d'une brosse en dessous; le quatrième, quoique plus petit que le précédent a exactement la même forme; ce dernier est transversal; le 2e est cordiforme, aussi long que large. Ce mode de dilatation est le même qu'on observe chez *l'osseticus* et le *nothus*, mais ceux-ci diffèrent par ce qu'ils ont au moins 14 intervalles distincts, et qu'il n'y a que les 4e, 8e et 12e qui soient interrompus et encore le sont-ils bien plus faiblement, les fossettes étant plus petites et bien moins rapprochées les

©Biodiversity Heritage Library, www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

unes des autres. La longueur des antennes et des pattes est la même dans ces 3 espèces; mais la tête et le corselet de *l'osseticus* sont plus lisses, tandisque ces deux parties dans le *nothus* sont plus larges que dans le *Puschkini* et *l'osseticus*; les élytres de *l'osseticus* sont plus allongées, plus parallèles, moins obtusément arrondies à l'extrémité, avec le disque plus plat; celles du *nothus* sont au contraire plus larges, plus ovales, moins planes. Le premier article des antennes et les cuisses sont constamment noirs dans tous les deux; le dessus dans *l'osseticus* est d'une belle couleur violette, très-rarement noirâtre, tandis qu'il est d'un bronzé verdâtre ou olivâtre dans le *nothus*. Le *Puschkini* abonde sur le sommet des montagnes dans le Caucase imérétien.; *l'osseticus* et le *nothus* sont aussi communs dans le Caucase central.

2. *Carabus Biebersteini* Ménétriés. Long. 25—26^{mm}. Je ne connaissais pas le mâle quand je le considérais comme une variété à pattes noires du *Puschkini*; je l'ai trouvé dans la collection de M. de Mniszech. Il ne saurait rester réuni à ce dernier, car il n'a que trois articles dilatés et revêtus d'une brosse en dessous aux tarses antérieurs. Dans les deux sexes les antennes sont plus grêles, avec leurs articles plus allongés. De plus le corselet est plus allongé, un peu moins élargi antérieurement, avec la base un peu plus échancrée, de sorte que les angles postérieurs, sans être aigus, sont un peu prolongés en arrière, mais la base est régulièrement échancrée en arc de cercle d'un angle à l'autre; les élytres sont plus allongées et s'élargissent un peu vers l'extrémité comme dans le *Puschkini*; dans la paire que j'ai sous les ieux, les stries sont peu profondes, les intervalles peu relevés, les 4e, 6e, 8e et 10e sont interrompus, mais les chaînons sont assez allongés et les fossettes peu profondes. On ne connaît que les individus rapportés par feu Ménétriés de son voyage dans le groupe de montagnes voisines de l'Elbrous, et il est très-peu répandu dans les collections. Sa couleur est d'un noir peu brillant, avec une légère teinte violette sur les bords des élytres du mâle.

Var. *Carabus Kolenatii* Chaudoir. Long. 24—35^{mm}. Cette variété remarquable se distingue du type par sa coloration d'un beau violet pourpré en dessus, son corselet plus lisse, les stries des élytres plus fortes et les fossettes qui séparent les chaînons plus profondes et plus grandes. Les antennes sont constamment noires, mais les cuisses, ordinairement de cette couleur, sont quelquefois presque aussi rouges que dans le *Puschkini*. Quelques

©Biodiversity Heritage Library, www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

mâles offrent une brosse plus ou moins visible sous le 4e article des tarses.

Var. *Carabus fossiger.* Long. 28—35mm. Elle fait aussi l'effet d'une espèce particulière, à cause de la grosseur et de la profondeur des fossettes qui séparent les chaînons des élytres, ceux-ci sont aussi plus courts et plus nombreux, ce qui donne aux élytres une apparence beaucoup plus inégale; les deux rangées de fossettes latérales, surtout l'interne, sont beaucoup plus marquées et plus serrées, le 2e intervalle est quelquefois aussi interrompu que les autres intervalles pairs. J'en ai sous les yeux 8 individus tout noirs en dessus; dans deux les cuisses sont rouges, et même le premier article des antennes l'est aussi, mais il est plus foncé que les cuisses. Ces deux variétés ont été trouvées dans les montagnes de l'Arménie russe et du Gouriel, ou elle paraissent aussi communes que le *Puschkini* l'est dans la chaîne caucasienne.

3. *Carabus macropus* Chaudoir n. sp. Long. 28—36mm. Cette belle espèce ressemble beaucoup à la variété *fossiger* du *Biebersteini*, mais elle la dépasse quelquefois par la taille et tous les individus que j'ai vus (15) ont la tête et le corselet noirs avec les élytres d'une belle couleur bleue un peu violette métallique; un seul les a vertes. Elle est remarquable par la longueur de ses antennes et de ses pattes qui dépasse visiblement celle de ces parties dans le *Biebersteini* cum var. dans les individus de même taille. Le développement des mandibules est aussi plus grand. Le mâle n'a également que trois articles dilatés et revêtus de brosses en dessous aux tarses antérieurs, mais la forme des 2e et 3e articles est autre; le premier des deux est un peu plus long que large, et le 3e n'est point transversal, sa longueur égale sa largeur, il est cordiforme comme le deuxième, et n'a pas la forme carrée de celui du *Biebersteini*; le 4e est aussi plus long et plus étroit; les articles des autres tarses, sont tous plus allongés. Les côtés du corselet sont plus arrondis antérieurement, et ne sont guères sinués en arrière, la base est coupée carrément et les angles ne sont nullement prolongés, le dessus n'est pas du tout ponctué, mais il est couvert de petites rides ondulées transversales. Les élytres sont un peu plus rétrécies vers leur base, et plus obtusement arrondies à l'extrémité; leur sculpture est aussi forte que dans la variété *fossiger* du précédent, mais elle est plus régulière; les intervalles non interrompus sont plus relevés; le deuxième est tout aussi interrompu que les autres intervalles pairs; les chaînons

©Biodiversity Heritage Library, www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

sont courts, assez égaux entre eux; la petite dent de râpe qui termine postérieurement chacun d'eux est plus visible. Celle espèce semble avoir constamment le premier article des antennes et les cuisses rouges. Elle a été découverte par M. Mokosiewicz dans les montagnes du Gouriel près d'Akhaltzikh.

4. *Carabus ponticus* E. Deyrolle. Long. 27—32^{mm}. Cette espèce est bien distincte; les tarses du mâle sont conformés comme ceux du *macropus*, et la longueur ainsi que la ténuité des antennes et des pattes n'est guères moindre, mais ce qui la distingue surtout, c'est le prolongement des angles postérieurs du corselet qui est très-sensible; ils se terminent presque en pointe. La tête est comme dans le *Biebersteini*; la partie postérieure au moins aussi rugueuse; le corselet est presque aussi long que large, peu arrondi sur les côtés, très-peu rétréci postérieurement; on rencontre parmi les *Kolenatii* des individus qui ont un corselet presque aussi étroit, aussi allongé et aussi peu arrondi sur les côtés, mais les angles postérieurs n'ont jamais la forme prolongée et aiguë de ceux du *ponticus*; le dessus est plus plan et plus ridé. Les élytres ressemblent un peu à celles de *l'osseticus*, et la courbe de la base des côtés à l'épaule est à peu près aussi forte, mais elles sont plus larges, un peu moins parallèles, et ce qui les distingue surtout, c'est que le disque est bien plus aplati et le bords latéraux plus largement relevés; il y a le même nombre d'intervalles interrompus que dans le *Biebersteini*, mais le 4e l'est beaucoup moins que les autres, et seulement dans sa partie postérieure; les fossettes sont beaucoup plus petites; les stries plus distinctement crénelées; les côtés, en dehors des stries, sont plus rugueux, et les rangées latérales de fossettes moins distinctes. La couleur de cette espèce est noire, avec les élytres plus ou moins bleuâtres, assez ternes. Les antennes et les pattes sont entièrement noires. M. Théophile Deyrolle en a pris quelques individus dans la région montagneuse près de Trébizonde.

5. *Carabus Kraatzi* Chaudoir n. sp. Long. 26^{mm}. Bien que comme les trois espèces précédentes, celle-ci n'ait que trois articles dilatés et revêtus d'une brosse en dessous aux tarses antérieurs du mâle, on ne retrouve plus la ténuité des antennes et des pattes des deux précédentes; le deuxième article des tarses du mâle est presque carré, un peu moins long que large, le troisième en rectangle très-transversal, et le quatrième assez court et fortement

©Biodiversity Heritage Library, www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

arqué à son côté interne; les antennes ne sont pas plus courtes que dans le *Biebersteini*, mais elles ne s'amincissent guères vers l'extrémitè. La tête est moins allongée, plus large et assez lisse postérieurement; le corselet est plus court, plus large, plus arrondi sur les côtés, sa base est conformée comme dans le *Biebersteini*, mais le dessus est bien plus lisse, excepté dans les fossettes basales; il y a un point bien marqué dans la rigole latérale un peu avant le milien; les élytres ont une forme plus large et plus raccourcie, l'extrémité est bien plus obtuse; la sculpture du dessus ressemble à celle du *Kolenatii*, mais les stries sont plus fines, les intervalles plans; les fossettes qui séparent les chaînons sont grandes et profondes, mais elles manquent sur le sixième intervalle; les deux rangées latérales sont bien distinctes, surtout l'interne, et les fossettes de celle-ci sont au moins aussi grandes et aussi profondes que celles des séries du disque. Le dessus est d'un violet foncé, un peu plus clair et pourpré sur les bords du corselet et des élytres. J'en ai vu quatre individus venant des montagnes de Gori (Caucase); l'un d'eux fait partie de ma collection, les trois autres appartiennent à M. le docteur Kraatz.

6. *Carabus nothus* Adams *deplanatus* Fischer. Long. 22-27^{mm}. Il se rapproche du *Kraatzi* par la forme de la tête et du corselet, mais il a dans les mâles quatre articles visiblement dilatés et revêtus d'un brosse aux tarses antérieurs; sa coloration n'est plus bleue ou violette comme dans les précédents, mais d'un vert olivâtre foncé. Les antennes et les pattes sont modérément longs et peu grêles; la tête est ruguleuse, surtout postérieurement, le dessus du corselet ridé et distinctement ponctué, surtout vers les côtés et autour des fossettes postérieures; les élytres, qui sont légèrement convexes, un peu aplaties sur le disque, ont une forme ovale, et les côtés sont un peu arrondis sur toute leur longueur, mais la courbe qu'ils décrivent aux épaules est moins forte que dans *l'osseticus*; les stries sont un peu plus fines que dans ce dernier; les intervalles, assez convexes, sont plus étroits; de sorte que la rugosité des côtés occupe une plus grande largeur; les 4e, 8e et 12e sont interrompus de même, mais les fossettes qui séparent les chaînons sont bien plus petites. Il se trouve communément sur les montagnes du Caucase central, à 8 ou 9000 pieds d'altitude.

Je considère provisoirement comme constituant une variété de cette espèce quelques individus bien plus petits (17—21^{mm}), qui ont à peu près la même forme que les individus typiques, avec des

©Biodiversity Heritage Library, www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

antennes un peu plus courtes et la surface du corselet moins ponctuée; quelquefois les élytres sont d'un brun plus ou moins clair. M. Bayer en a pris un certain nombre d'individus dans les montagnes de l'Ossétie et les a envoyés à M. de Mniszech et à moi.

7. *Carabus planipennis* Chaudoir. Long. 20-22^{mm}. Quoique les tarses du mâle soient dilatés comme dans le *nothus*, dont il a exactement la coloration, je crois qu'il constitue une espèce distincte, car la tête et le corselet sont plus étroits et à peu près lisses, celui-ci n'est que ridé, mais pas ponctué; il est plus rétréci en arrière et il y est plus visiblement sinué; les élytres, plus planes, ont une autre forme, car elles s'élargissent davantage en arrière, le milieu des côtés est peu arrondi, tandis que la courbe des épaules est plus convexe; les intervalles sont aussi relevés que dans le *nothus*, mais le 4e et 8e sont moins interrompus, surtout dans leur partie antérieure; les antennes et les pattes sont plus grêles et plus allongées. J'en possède plusieurs individus venant des mêmes localités que la variété dont j'ai parlé du *nothus*.

8. *Carabus Fausti* Dohrn. Long. 21—23^{mm}. Malgré sa grande similitude avec le *planipennis*, il me paraît en différer spécifiquement par la non-dilatation du quatrième article des tarses antérieurs du mâle, qui n'est point revêtu d'une brosse en dessous. La tête et le corselet ne diffèrent guères par la forme et les proportions, et ils sont au moins aussi lisses. La forme des élytres est encore presque la même, mais les intervalles sont toujours à peu près plans, et sur 8 individus des deux sexes que j'ai sous les yeux, aucun n'a les intervalles interrompus, à part un petit nombre de points près de l'extrémité dans un ou deux. La plupart des individus ont les jambes rousses, quelquefois même les premiers articles des antennes et des palpes ont une teinte plus ou moins brunâtre, mais ayant une couple d'individus chez lesquels ces parties sont aussi noires que dans les *planipennis* et *nothus*, on ne peut attacher à ce caractère de valeur spécifique. La coloration du dessus est presque noire et n'a pas la teinte olivâtre des deux espèces voisines. Elle a été prise en nombre par M. Faust dans les hautes montagnes du Daghestan.

9. *Carabus cupreus* Blanchard. Taille du *Riedeli*; en dessus d'un vert-cuivreux, surtout sur les élytres, le reste noir. Tête et corselet un peu plus courts que dans *l'osseticus*, ce dernier

©Biodiversity Heritage Library, www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

plus élargi en avant, plus arrondi sur les côtés, les angles postérieurs conformés de même, le dessus très-lisse, les fossettes basales plus profondes, l'impression transversale postérieure plus forte, le bourrelet du bord antérieur plus marqué. Élytres plus courtes, plus ovalaires; épaules plus effacées, extrémité un peu tronquée obliquement et un peu sinuée; le dessus un peu moins plan, les trois lignes de chaînons aussi marquées que dans le varians (*armeniacus*) sur les 4e, 8e et 12e intervalles; tous les intervalles un peu convexes, lisses, les stries bien ponctuées, le bord granulé très-étroit; il y a sur chaque élytre 15 intervalles bien distincts. Antennes et pattes comme dans *l'osseticus*, le quatrième article des tarses antérieurs du mâle bien dilaté et spongieux en dessous, le dernier article des palpes dans le mâle un peu plus sécuriforme. Le menton est conformé comme dans *l'osseticus*. Le Muséum en possède sous le nom que j'ai conservé, deux individus trouvés dans les pays transcaucasiens par M. Rousseau qui accompagnait feu Anatole Démidoff dans le voyage qu'il y a fait.

Observation: Un caractère sexuel dont il n'a, je crois, été fait mention nulle part, c'est que dans les *Carabes* mâles les deux derniers segments supérieurs de l'abdomen sont fortement ponctués postérieurement, tandis qu'ils sont lisses dans les femelles, cela se remarque surtout chez les Carabes plats dont les élytres laissent plus ou moins ces segments à découvert.

Je profite de cette occasion pour donner la description d'un nouveau *Carabus* découvert dans le nord de la Chine par M. l'Abbé David.

Carabus sculptipennis Chaudoir. Long. 22mm. Voisin du *Kruberi* dont il a tout à fait la sculpture des élytres; mais il en diffère suffisamment par sa taille plus grande, sa forme plus allongée, ses antennes visiblement plus longues, à articles plus allongés, les 5e — 8e noueux à l'extrémité, ses pattes aussi plus longues, sa tête et son corselet plus finement ponctués, celui-ci plus arrondi sur les côtés, plus relevé sur ses bords latéraux, plus échancré à sa base; ses élytres en ovale plus allongé, au moins aussi convexes, avec la courbe des épaules moins forte. Il est d'autant plus distinct du *breviformis* Chaudoir que celui-ci est au contraire plus large que le *Kruberi*, avec un tout autre corselet. J'en ai vu quelques individus des deux sexes et j'en possède moi-même un mâle.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Deutsche Entomologische Zeitschrift (Berliner Entomologische Zeitschrift und Deutsche Entomologische Zeitschrift in Vereinigung)

Jahr/Year: 1877

Band/Volume: 21_1877

Autor(en)/Author(s): Chaudoir Maximilian von

Artikel/Article: Note sur quelques especes de Carabes plats du Caucase 69-75